

BONNES NOUVELLES



juillet - août 2013

Jésus fréquenterait-il votre église ?

La paix mondiale sera-t-elle « pour notre temps » ? p.7

Dieu, la science et la Bible : La vie existe-t-elle ailleurs ? p.10

Vivre ensemble : ce que l'on ne vous dit pas ! p.12

Leçons tirées des paraboles :

L'espoir et la restauration – l'histoire de l'enfant prodigue. p.14

Sommaire

En couverture

Jésus fréquenterait-il votre église ?

Si Jésus était sur Terre aujourd'hui, quelle église fréquenterait-Il ? Serait-ce une église qui ouvre ses portes aux pratiquants de toutes les religions ou bien une église politiquement active ? Fréquenterait-Il votre église ? 3



La paix mondiale sera-t-elle « pour notre temps » ?

Dans la Bible, Dieu a institué une fête appelée la Fête des Tabernacles. Elle symbolise une période future de paix et de prospérité sans précédent sur la terre. Quelles leçons pouvons-nous tirer de cette fête aujourd'hui. 7

Dieu, la science et la Bible : La vie existe-t-elle ailleurs ?

Depuis des années, les gens se posent cette question : sommes-nous seuls dans l'univers ? Existe-t-il d'autres formes de vie ailleurs ? Les découvrirons-nous un jour ? 10

Vivre ensemble : ce que l'on ne vous dit pas !

Des millions de gens choisissent de vivre ensemble sans être mariés, pensant que cela leur apportera le bonheur et une relation stable. La vérité, cependant, est bien différente... . 12

Leçons tirées des paraboles : L'espoir et la restauration – l'histoire de l'enfant prodigue.

Que pouvons-nous apprendre de la parabole de l'enfant prodigue ? Dans un monde de relations rompues, elle nous enseigne une leçon d'amour profond et pleine d'espoir. 14

BONNES NOUVELLES

juillet - août 2013 volume 12 numéro 4

Bonnes Nouvelles paraît six fois par an et est une publication de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, P.O. Box 541027, Cincinnati, OH 45254-1027, USA.

© 2011 Église de Dieu Unie, *association internationale*. Cette revue est imprimée aux États-Unis d'Amérique. Tous droits réservés.

Rédacteur en chef, édition anglaise : Scott Ashley

Directeur artistique : Shaun Venish

Édition française : Maryse Pebworth

Lecture d'épreuve : Martine Ruml/Bernard Audoin

Traductrices : Renée Avilés/Annette Bernal

Infographie : Raphaël Bernal

Pour recevoir un abonnement gratuit et sans engagement de votre part :

Écrire à

Bonnes Nouvelles,
Église de Dieu Unie - France
127, rue Amelot
F-75011 Paris
France
www.revuebnn.org

La revue *Bonnes Nouvelles* est offerte gratuitement à ceux qui en font la demande. Votre abonnement est payé par les dons des membres de l'Église de Dieu Unie, *association internationale*, et de ses sympathisants. Nous acceptons avec reconnaissance les dons de ceux qui choisissent de soutenir volontairement cette œuvre de prédication de l'Évangile à toutes les nations. Toutes les références bibliques sont tirées de la version Louis Segond, sauf si mention est faite d'une autre version. Toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications de langue anglaise sont en traduction libre.

Autres bureaux régionaux

United Church of God - Canada
Box 144 Station D
Etobicoke, ON Canada, M9A 4X1

Église de Dieu Unie - Cameroun
BP 10322 Bessengue
Douala, Cameroun

Église de Dieu Unie - Togo
BP 10394
Lomé, Togo

Église de Dieu Unie - Bénin
05 BP 2514
Cotonou, République du Bénin

Église de Dieu Unie - Côte d'Ivoire
13 BP 1922 Abidjan
Côte d'Ivoire

Revue Bonnes Nouvelles
BP 6199 Kinshasa 6
Avenue Manguier no 7 Kauga - Kalamu
Kinshasa, République Démocratique du
Congo

Vereinte Kirche Gottes
Postfach 30 15 09
D-53195 Bonn, Allemagne

La Buona Notizia
Casella Postale 187
I-24100 Bergamo, Italie

United Church of God - Royaume Uni
P.O. Box 705
Watford, Herts., WD19 6FZ,
Royaume Uni



Jésus fréquenterait-il votre église ?

Par Gary Petty

Si Jésus était sur Terre aujourd'hui, quelle église fréquenterait-Il ? Une église qui ouvre ses portes aux pratiquants de toutes les religions ? Une église politiquement active qui essaie d'influencer le résultat d'une élection ? Quel type de personnes composerait l'église que Jésus fréquenterait ? Fréquenterait-Il votre église ?

Parmi les chrétiens conservateurs, il existe aux États-Unis, un mouvement de plus en plus puissant qui vise l'atteinte du pouvoir politique comme moyen de mettre fin à la détérioration des valeurs familiales bibliques, aux modes de divertissement immoraux, à l'avortement et à l'enseignement de l'évolution dans les écoles.

L'un des divers facteurs de ce mouvement est la « théologie de la domination », qui cherche à dominer ou à maîtriser le gouvernement civil, le système d'éducation, l'industrie du divertissement et les

riches sociétés de capitaux. Les défenseurs de ce mouvement estiment que lorsque les chrétiens auront obtenu le contrôle politique et économique, les États-Unis redeviendront un pays chrétien. Certains partisans croient que la montée en puissance des chrétiens permettra effectivement l'établissement du Royaume de Dieu sur la Terre.

Cette idée de l'établissement du Royaume de Dieu par l'entremise d'un gouvernement humain ne date pas d'hier. En effet, au Moyen Âge, l'Église catholique exerçait un énorme pouvoir poli-

tique partout en Europe. À cette époque de l'histoire européenne, on considérait que le droit de régner en temps que monarque était conféré par le Pape. Et la force armée d'un pays pouvait être utilisée pour mettre les enseignements religieux à exécution.

Vers les années 1300, le pape Boniface VIII écrivit que l'église maniait deux épées, une spirituelle et l'autre, physique. Il ajouta ceci : « L'église a le pouvoir sur les deux, l'épée spirituelle et l'épée physique. Mais cette dernière doit être utilisée *pour* l'église, tandis que l'autre doit être utilisée *par* l'église ;

celle-ci doit être utilisée par le prêtre, tandis que l'autre [l'épée de la force militaire] doit être utilisée par les rois et les capitaines, mais selon la volonté et avec la permission du prêtre. » (Citation de *Documents of the Christian Church*, par Henry Bettenson et Chris Maunder, éditeurs, 2011, p. 121 ; c'est nous qui mettons l'accent sur certains passages.)

La Réforme protestante a diffusé le pouvoir papal, mais, depuis le Moyen Âge, l'histoire du christianisme a vu divers mouvements religieux essayer de paver la voie en prévision du retour du Christ par des efforts humains visant à créer sur Terre le Royaume de Dieu.

Dans d'autres communautés chrétiennes, l'antipode de la théologie de la domination est populaire. Il s'agit d'un concept du Nouvel Âge selon lequel « Jésus accepte tout le monde, dans la mesure où chacun a de l'amour dans son cœur. »

Selon cette interprétation des enseignements de Jésus, « l'amour » est défini par des émotions humaines subjectives. Le bien et le mal sont davantage fondés sur des sentiments personnels plutôt que sur des normes universelles. On tient peu compte de la suprématie de Dieu ou de Sa loi.

Le Jésus du Nouvel Âge n'impose aucune façon d'adorer Dieu ; au contraire, ce sont les humains qui créent leurs propres interprétations de Dieu, en s'appuyant sur leurs traditions. La définition du péché est ambiguë parce que la loi divine est rendue désuète par « l'amour ». Est-ce le genre d'église que Jésus fréquenterait ?

qu'elle est présentée dans les Évangiles, nous remarquons une approche différente. Jésus ne s'est jamais impliqué en vue de contrôler les gouvernements juif et romain. Lorsqu'il fut conduit devant le gouverneur romain Ponce Pilate, Il a déclaré : « Mon royaume n'est pas de ce monde, répondit Jésus. Si mon royaume était de ce monde, mes serviteurs auraient combattu pour moi afin que je ne fusse pas livré aux Juifs ; mais maintenant mon royaume n'est point d'ici-bas. » (Jean 18:36)



Pour bien comprendre ce que Dieu cherche à accomplir dans notre vie, nous devons d'abord avoir une vision de Son futur Royaume et avoir pour mission d'obéir à notre Créateur au quotidien, et ce, tout au long de notre vie. Voilà le genre de disciples que Jésus souhaiterait voir remplir les bancs de l'église qu'Il fréquenterait. Et vous ?

D'une parabole à l'autre, Jésus parla à Ses disciples d'un fiancé ou d'un riche marchand qui quitterait ses serviteurs et reviendrait pour les récompenser ou les punir. La longue prophétie prononcée par Jésus sur le mont des Oliviers peu de temps avant Sa mort avait pour but de répondre à la question suivante : « ...quel sera le signe de ton avènement et de la fin du monde ? » (Matthieu 24:3)

La veille de Sa mort, Jésus dit à Ses disciples : « Que votre cœur ne se trouble point. Croyez en Dieu, et croyez en moi. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était pas, je vous l'aurais dit. Je vais vous préparer une place. Et, lorsque je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé une place, je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi. » (Jean 14:1-3)

Jésus enseigna régulièrement que, pour l'instant, Dieu ne règne pas sur l'humanité. Il encouragea Ses disciples en créant pour eux la vision d'une époque où Il établirait la souveraineté divine sur tous les peuples. Il n'ordonna jamais à Ses partisans d'essayer de contrôler la scène politique et d'utiliser le gouvernement humain pour établir le Royaume de Dieu.

Vers l'an 1300 apr. J.-C. le pape Boniface VIII affirmait que l'église manie deux épées : une spirituelle et l'autre, physique.

Examinons de plus près ces deux enseignements contradictoires au sujet de la suprématie de Dieu et de Son Royaume, à la lumière des véritables enseignements de Jésus. Trouverions-nous l'un ou l'autre de ces courants de pensée théologique dans l'église que Jésus fréquenterait ? Ou fréquenterait-Il une église ayant une orientation différente ?

L'Église dominera-t-elle le monde ?

Penchons-nous d'abord sur l'idée voulant que les chrétiens doivent utiliser un gouvernement humain pour dominer le monde et hâter le retour du Christ. Lorsque nous examinons la vie de Jésus telle

Jésus dit à Ses disciples de se préparer à être persécutés par des « gouverneurs et... des rois, pour servir de témoignage à eux et aux païens [les nations]. » (Matthieu 10:18) Il leur dit : « prêchez la bonne nouvelle à toute la création » (Marc 16:15), au lieu de leur demander d'imposer l'Évangile à toute la création.

Les églises chrétiennes devraient-elles s'efforcer de dominer la scène politique et économique pour promouvoir le Royaume de Dieu sur la Terre ? Pour répondre à cette question, il faut d'abord comprendre ce qu'est le Royaume de Dieu et comment nous pouvons nous soumettre à la volonté de Dieu dans notre vie.

L'importance de la vision

Il est primordial d'avoir une vision — comme en témoigne l'histoire de Florence Chadwick, qui a tenté de traverser la *Catalina Channel*. Personnellement, la traversée en bateau de 34 km entre la côte californienne et l'île de Catalina laissa une image gravée dans mon esprit — celle des nombreux requins qui nous suivaient. Je n'avais aucune envie de me baigner. Cela rend la tentative de Chadwick encore plus incroyable.

Le 4 juillet 1952, à l'âge de 34 ans, Chadwick avait déjà conquis la Manche et était en excellente forme physique. Le jour où elle voulut traverser la *Catalina Channel*, le temps était extrêmement brumeux. De plus, l'eau était glacée et ses membres devinrent vite engourdis. Son équipe, qui l'accompagnait en bateau,

dut éloigner les requins en tirant avec une arme à feu à plusieurs reprises. Elle s'efforçait de voir la côte, mais la brume l'en empêchait.

Au bout de près de 16 heures, essayant de surmonter son impression que la distance était trop grande à parcourir, elle abandonna la partie et grimpa dans le bateau. Elle fut désolée de découvrir que la côte ne se trouvait qu'à moins d'un kilomètre de distance.

Chadwick déclara à la presse que c'était la brume qui l'avait découragée. Elle pouvait surmonter la fatigue, le froid et la menace que posaient les requins, mais l'incapacité de voir sa destination l'accablait. Deux mois plus tard, elle fit une deuxième tentative. Elle dut faire face aux mêmes conditions, y compris la brume, mais elle visualisa son objectif et atteignit son but en battant le record masculin de deux heures.

Souvent, ce ne sont pas les difficultés de la vie qui l'emportent sur nous. C'est la brume. Avoir une vision mentale, c'est être en mesure de visualiser au-delà de l'incertitude de la brume de la vie. Pour ressentir la domination de Dieu dans votre vie en ce moment, vous devez avoir une vision spirituelle de l'avenir qu'Il a promis.

Jésus donna les directives suivantes à Ses disciples : « Et vous, ne cherchez pas ce que vous mangerez et ce que vous boirez, et ne soyez pas inquiets. Car toutes ces choses, ce sont les païens du monde qui les recherchent. Votre Père sait que vous en avez besoin. Cherchez plutôt le royaume de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. » (Luc 12:29-31) Notre vision du Royaume de Dieu doit provenir des enseignements de Jésus-Christ et des descriptions fournies par les prophètes de l'Ancien Testament. Cette vision déterminera dans quelle mesure nous nous soumettrons à la volonté divine dans notre vie actuelle et même quelle église nous fréquenterons.

L'Église doit-elle tolérer tous les concepts moraux et religieux ?

La seconde idée qui infiltre le christianisme libéral, c'est la conviction que Jésus enseigna l'acceptation inconditionnelle de toutes les croyances religieuses.

Cette interprétation provient, non pas des enseignements de Jésus, mais bien d'un méli-mélo de laïcité, de multiculturalisme et de religion de l'Extrême-Orient,

amalgamé à quelques concepts bibliques. Elle crée un Jésus multiculturel qui accepte l'égalité de toutes les religions et de toutes les idées morales — un Jésus qui ressemble plus à un hippie des années 1968 à la recherche de « l'ère du Verseau » qu'au Jésus historique qui vécut en Judée sous le règne de l'Empire romain, il y a de cela 2000 ans.

En fin de compte, le Jésus du Nouvel Âge ne cherche ni à résoudre les horribles conséquences des manquements à la loi divine, ni à définir la souveraineté ou



Avoir une vision mentale, c'est être en mesure de visualiser au-delà de l'incertitude de la brume de la vie. Pour ressentir la domination de Dieu dans votre vie en ce moment, vous devez avoir une vision spirituelle de l'avenir qu'Il a promis.

le Royaume de Dieu ; il cherche plutôt à donner à chacun la liberté morale de décider ce qui est bien et ce qui est mal.

Un récit tiré de l'Évangile selon Matthieu nous aide à comprendre les enseignements du véritable Jésus. Un jeune homme s'approcha de Lui pour lui demander ceci : « Maître, que dois-je faire de bon pour avoir la vie éternelle ? » (Matthieu 19:16)

Jésus lui répondit : « Si tu veux entrer dans la vie, observe les commandements. » (verset 17). Le véritable Jésus se

préoccupait de la primauté du droit divin, enseignement qui est étranger au concept de Jésus que se fait le Nouvel Âge.

Le jeune homme insista pour savoir de quels commandements Il voulait parler et Jésus lui répondit : « Tu ne tueras point ; tu ne commettras point d'adultère ; tu ne déroberas point ; tu ne diras point de faux témoignage ; honore ton père et ta mère ; et : tu aimeras ton prochain comme toi-même. » (versets 18-19)

L'homme sut instantanément que cela provenait des Dix Commandements — le dernier (« Tu aimeras ton prochain comme toi-même ») résumant Lévitique 19:18. Il dit à Jésus : « J'ai observé toutes ces choses ; que me manque-t-il encore ? » (Matthieu 19:20) Il avait grandi dans une communauté juive stricte qui avait un grand respect pour les Commandements de Dieu.

Or, Jésus lança au jeune homme un défi pour lui montrer qu'il ne comprenait pas très bien le plein engagement exigé des Commandements : « Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi. »

Le jeune homme se retourna et quitta le Fils de Dieu, car il était riche et ne pouvait pas envisager une vie de sacrifices pour Dieu et pour son prochain (Matthieu 19:16-22). Il ne pouvait se résigner au fait que Jésus ne semblait pas se préoccuper de ce qui, selon lui, allait lui procurer un sentiment d'accomplissement de soi, et que le Fils de Dieu se préoccupait

avant tout de la suprématie divine et de l'accomplissement de la volonté de Dieu dans la vie de Ses disciples.

Les quatre Évangiles (selon Matthieu, Marc, Luc et Jean) nous fournissent de courts extraits de la vie de Jésus. Nous savons qu'Il interagissait avec la société juive en observant les Dix Commandements et de nombreuses autres lois mentionnées dans les Saintes Écritures juives. Ce qu'Il revendiquait faisait de Lui un fou ou, alors, le plus grand des êtres humains de tous les

temps. Jésus, le charpentier de Nazareth, déclarait être le Messie annoncé et le Fils de Dieu.

Jésus enseigna que Sa mission consistait à sauver l'humanité et, tout comme les prophètes hébreux l'avaient prédit, à régner sur Terre. Il annonça à Ses disciples qu'Il allait remonter au ciel et revenir plus tard sur Terre pour y établir le Royaume de Dieu. Et ce sera en effet le Royaume de Dieu. Jésus ne reviendra pas sur Terre pour se voir confier un simple royaume terrestre déjà établi et fondé sur un système politique conçu par des êtres humains. Il reviendra pour établir un gouvernement radicalement nouveau au sein duquel Il agira à titre de monarque et de Roi des rois, au nom de Son Père.

À Son retour, Jésus n'aura pas pour mission de promouvoir le concept du Nouvel Âge selon lequel « tout le monde s'entend bien en évitant de porter un jugement contre quiconque. » Jésus dit à Ses disciples que lorsqu'Il établira le Royaume de Dieu sur Terre, « le Fils de l'homme enverra ses anges, qui arracheront de son royaume tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité : et ils les jetteront dans la fournaise ardente, où il y aura des pleurs et des grincements de dents. » (Matthieu 13:41-42)

Ces paroles sortent de la bouche de Jésus-Christ. Il ne reviendra pas pour établir un Royaume dont le message est le suivant : « Je suis OK, vous êtes OK », car, en réalité, nous ne sommes pas OK. Il reviendra pour enseigner à toute l'humanité un mode de vie tout à fait nouveau. En fait, il n'est pas nécessaire d'attendre Son retour pour commencer à vivre d'une façon nouvelle. Le Christ peut vous l'enseigner dès maintenant !

La suprématie de Dieu dans votre vie

Jésus enseigna à Ses disciples à ne pas se dissimuler en attendant Son retour pour établir le Royaume de Dieu, mais bien à rechercher et à anticiper Sa réalité. Lorsque vous rechercherez et anticiperez le Royaume de Dieu, vous vivrez des changements majeurs dans votre vie chrétienne. Voici quelques-uns de ces changements :

1. Vous commencerez à découvrir la volonté et le dessein de Dieu dans votre vie. Trop souvent, nous nous approchons du trône de Dieu comme si c'était nous qui avions une suprématie sur Lui. Nous

Le considérons comme un « commis » qui est censé réaliser tous nos désirs et nos objectifs. Si vous désirez vraiment transformer votre vie, demandez chaque matin à Dieu d'accomplir Ses propres désirs et Son propre dessein dans votre vie. Lorsque vous recherchez l'avenir qu'Il a en tête pour vous, vous accepterez automatiquement Ses conseils relatifs à cet avenir.

Cela peut s'avérer ce qu'il y a de plus difficile pour un être humain. Nous voulons tous être maîtres de notre propre destin. Nous voulons contrôler notre environnement immédiat et tous ceux qui nous entourent, pour nous sentir heureux et en sécurité. Cependant, la foi repose sur l'abandon de notre vie à Dieu, en tant que Père aimant. Nous pouvons abandonner notre besoin de tout contrôler seulement si nous avons foi dans l'avenir que Dieu nous promet et dans Son rôle dans notre vie actuelle.

2. Vous commencerez à changer vos priorités. Que faites-vous de votre temps, ce merveilleux cadeau que Dieu a donné à chacun d'entre nous ? Lorsque nous Lui permettons d'établir nos priorités, le désir d'amasser de l'argent et des biens matériels est remplacé par le désir de développer un caractère spirituel à l'image du Christ.

Le besoin d'atteindre un certain statut social est supplanté par le désir d'aimer son prochain. Et la recherche de notre propre volonté est remplacée par la recherche de la volonté divine dans votre vie. Le désir de se divertir constamment et d'obtenir une gratification immédiate fait place à une compréhension apaisante de ce qui compte vraiment dans la vie : la famille, notre façon de traiter les autres et l'adoration de Dieu comme Il l'entend.

3. Vous commencerez à consacrer votre énergie mentale et affective à d'autres fins. Dans la vie, notre rancœur, notre égoïsme, notre envie et d'autres pensées et émotions destructives nous font perdre beaucoup de temps. Dieu veut que nous produisions des fruits dans notre vie : « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance... » (Galates 5:22-23) Cela ne peut survenir que lorsque nous reconnaissons la nécessité de faire place à la volonté de Dieu dans notre vie et notre incapacité à satisfaire notre faim spirituelle par nos propres moyens.

4. Vous commencerez à vouloir obéir aux Commandements de Dieu. Vous devez accepter le droit du Créateur de la vie d'avoir la suprématie sur Sa propre création. Tout comme il existe des lois physiques qui régissent l'univers, comme la loi de la gravité, il existe aussi des lois spirituelles divines qui régissent notre relation avec Dieu et avec autrui.

Ésaïe, l'un des prophètes de l'Ancien Testament les plus éloquents, est l'auteur inspiré de nombreuses prophéties au sujet du futur Royaume qui sera confié au Messie ou au Christ. Dans un passage en particulier, il décrit ainsi le règne du Messie : « ...afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de l'Éternel. » (Ésaïe 2:3)

Jésus-Christ ne reviendra pas sur Terre pour créer l'anarchie en abolissant toutes les lois. Son Royaume reposera sur la loi divine. Acceptez-vous la suprématie de Dieu dans votre vie en obéissant à Ses Commandements ?

Quelle église Jésus fréquenterait-Il ?

Qu'attend Dieu de vous ? Il souhaite que vous renonciez au contrôle égoïste de votre vie et que vous Le laissiez régner sur chacune de vos pensées et actions.

Voilà le défi que Dieu vous pose. Jésus assisterait-Il aux assemblées d'une église remplie de personnes qui ont les mêmes désirs, la même envie, la même convoitise et les mêmes priorités égoïstes que le reste de la société laïque ?

Fréquenterait-Il une église où on loue Dieu en entonnant des hymnes, mais où Il a peu d'influence sur les choix qu'exercent les fidèles au quotidien ? Une église où Jésus est considéré comme un Sauveur, mais non comme un Maître ? Où la suprématie et les lois divines sont supplantées par l'acceptation du fait que chaque personne peut déterminer ce qui est bien et ce qui est mal dans sa propre vie ?

Ne pensez-vous pas que Jésus rechercherait plutôt une Église où les fidèles s'efforcent de se soumettre à Sa volonté dans leur vie quotidienne et attendent impatiemment la venue de Son Royaume ?

Bien entendu, la véritable question n'est pas « Jésus fréquenterait-Il mon église ? » C'est plutôt « Est-ce que je fréquente l'Église de Jésus ? » **GN**

La paix mondiale sera-t-elle « pour notre temps » ?

par Jerold Aust

Dans la Bible, Dieu a institué une fête appelée la Fête des Tabernacles. Elle symbolise une période future de paix et de prospérité sans précédent sur la Terre. Quelles leçons pouvons-nous tirer de cette fête aujourd'hui ?



Après la Conférence de Munich, le 30 septembre 1938, le premier ministre britannique Neville Chamberlain descendait d'avion en agitant une feuille de papier devant la foule qui l'attendait. On pouvait y lire :

« Nous, le Führer et Chancelier allemand ainsi que le premier ministre britannique, avons eu une autre réunion aujourd'hui et nous nous sommes accordés pour reconnaître que la question des relations Anglo-Allemandes est de première importance pour nos deux pays et pour l'Europe. Nous considérons que l'accord signé la nuit dernière avec l'entente navale anglo-allemande est le symbole de la volonté de nos deux peuples de ne plus jamais entrer en guerre.

Nous sommes persuadés que la méthode de consultation est la méthode adoptée pour faire face à d'autres questions pouvant concerner nos deux pays, et nous sommes déterminés à poursuivre nos efforts pour éliminer les sources possibles de différences, et donc contribuer à assurer la paix en Europe. »

Après avoir lu cette déclaration devant le 10 Downing Street, Chamberlain dit ceci : « Mes bons amis, voici la seconde fois de notre histoire qu'un premier ministre britannique revient d'Allemagne avec une paix honorable. Je crois qu'il s'agit de la paix pour notre temps... rentrez chez vous, et dormez en paix. »

Aux yeux du monde, Neville Chamberlain entra dans l'Histoire comme étant une personne manquant fondamentalement de discernement en matière de géopolitique et de

la nature humaine. Sa naïveté joua un rôle dans le fait qu'Adolf Hitler déclencha la Seconde Guerre mondiale et exécuta son plan en vue d'assassiner des millions de personnes innocentes. Son expression « la paix pour notre temps » s'est avérée être une illusion prodigieusement dangereuse.

La vraie paix est-elle possible ?

Aujourd'hui, nous sommes les témoins de violents soulèvements dans les pays musulmans du Moyen-Orient. L'Iran continue sa course aux armes nucléaires et de dangereux joueurs comme la Corée du Nord, les possèdent déjà. Il en est de même avec l'instabilité politique au Pakistan. Nous assistons à la modernisation agressive des forces militaires de la Chine et de la Russie. Que signifient tous ces événements ? Allons-nous vivre une guerre continuelle ou bien une paix mondiale pourrait-elle survenir à notre époque ? Il y a-t-il un moyen de le savoir ?

Le monde accepte la définition d'une époque de paix comme étant tout simplement une période caractérisée par l'absence de guerre. Mais la paix selon Jésus-Christ n'est pas la même que celle de ce monde. Jésus dit à Ses disciples : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. » (Jean 14:27)

La vraie paix est incarnée par les Dix Commandements dans leur pleine intention spirituelle et elle se réalise lorsque les gens, de tout leur cœur et de toute leur âme, volontairement et activement honorent et obéissent aux lois d'amour de Dieu, lesquelles

engendrent des rapports pacifiques (1 Jean 5:3 ; 4:20-21 ; Jacques 3:18).

Baruch Spinoza était un philosophe néerlandais remarquable, élevé dans une communauté juive hollandaise (1632-1677). Il donna cette définition de la paix : « La paix n'est pas l'absence de la guerre, c'est une vertu, un état d'esprit, une disposition à la bienveillance, à la confiance et à la justice. »

Sa notion de la paix était perspicace et remarquablement proche de la signification que Dieu lui donne. Celui-ci nous montre comment la vraie paix viendra sur la terre — par l'intermédiaire des événements représentés par Ses Fêtes annuelles révélées dans la Bible.

Quatre fêtes nous orientent vers la paix mondiale

Comment Dieu amènera-t-Il une paix durable à l'humanité ? Il nous révèle Son dessein de paix au moyen des Jours Saints que nous trouvons dans la Bible. Premièrement, intéressons-nous à l'histoire de l'objectif global des Fêtes divines.

Les sept fêtes annuelles de Dieu révèlent le salut de toute l'humanité sans exception. Les Fêtes de Dieu sont, dans l'ordre, la Pâque, la Fête des pains sans levain, la Pentecôte (aussi appelée la Fête des Semaines ou des Prémices), la Fête des Trompettes, le Jour des Expiations, la Fête des Tabernacles et le Grand Jour (le huitième jour immédiatement après les sept jours de la Fête des Tabernacles). Vous en trouverez la liste dans Lévitique 23.

Chacune de ces fêtes représente une partie très importante du plan global de Dieu destiné à offrir le salut à l'humanité. Chacune d'elle montre également le rôle et la participation active de Jésus-Christ dans l'exécution de ce plan, ici, sur la Terre — et comment, en tant que Prince de la Paix, Il réussira à apporter une paix terrestre durable. Les quatre dernières fêtes représentent le retour du Christ et l'établissement de Son royaume de paix et de prospérité ainsi que les événements qui suivront.

La Fête des Trompettes

Le premier des quatre derniers Jours Saints divins, la Fête des Trompettes, symbolise une époque où le son des trompettes sera le signal d'une guerre imminente et du jugement qui s'ensuivra. Dans l'Ancien Testament, des sentinelles ou des gardiens étaient placés aux endroits stratégiques afin de prévenir de l'arrivée d'un ennemi. En général, ils soufflaient dans une corne de bélier, un shofar, qui avait un son perçant et inquiétant.



La Fête des Trompettes, symbolise une époque où le son des trompettes sera le signal d'une guerre imminente et d'un jugement ultérieur. Ce jour saint biblique préfigure le son de la trompette finale annonçant le retour du Christ.

La Fête des Trompettes préfigure le son de la trompette finale, lors du retour du Christ (1 Corinthiens 15:52 ; 1 Thessaloniens 4:16) ainsi qu'une série d'autres trompettes importantes la précédant (Apocalypse 8:6).

Ces trompettes, ainsi que la Fête, font partie de l'avertissement concernant la bataille finale du « grand jour du Dieu Tout-Puissant » (Apocalypse 16:14 et Zacharie 14:3). Jésus livrera une bataille finale contre la superpuissance des temps de la fin que la Bible appelle « la Bête » et contre des armées massives venant d'au-delà de l'Euphrate.

Ces forces auront premièrement convergé vers le nord-ouest de Jérusalem, près de

la colline de Megiddo, citée dans l'original grec du Nouveau Testament comme *Armageddon* (Apocalypse 16:16). Mais en réalité, ces forces lutteront contre le retour de Jésus-Christ, près de Jérusalem. « Ils combattront contre l'Agneau, et l'Agneau les vaincra » (Apocalypse 17:14 à comparer avec Apocalypse 19:11-21).

D'une part, la Fête des Trompettes représente plus précisément une guerre finale entre Jésus-Christ et les tyrans humains qui dirigent ces puissances géopolitiques des temps de la fin. Christ les anéantira de façon spectaculaire et décisive (Apocalypse 14:14-20 ; 19:11-21).

D'autre part, la Fête des Trompettes représente aussi la résurrection des saints fidèles à Dieu qui sont morts à travers les âges ainsi que la transformation de ceux qui seront encore vivants au retour du Christ. Comme l'apôtre Paul l'écrit : « Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront incorruptibles, et nous, nous serons changés. » (1 Corinthiens 15:51-52 ; comparer 1 Thessaloniens 4:16-17)

Le Jour des Expiations

Jésus-Christ vaincra les tyrans qui s'opposeront à Lui alors qu'Il descendra à Jérusalem. Puis Il se consacrera à l'élimination des oppresseurs spirituels qui sont autour de nous, Satan et les démons.

Le Jour des Expiations symbolise l'époque qui suivra de près l'accomplissement du symbole de la Fête des Trompettes. Alors, Dieu enlèvera Satan et ses démons de leurs positions de pouvoir sur la Terre et les enfermera (Apocalypse 20:1-3).

La Fête des Trompettes, le Jour des Expiations et la Fête des Tabernacles se suivent de très près. Elles représentent une époque où le Christ enlèvera de façon décisive ceux qui auront dangereusement amené l'humanité au bord de l'extermination. En décrivant cette période de crise, le Christ avait dit, un peu plus tôt dans Matthieu 24:22 : « Et, si ces jours n'étaient abrégés, *personne ne serait sauvé...* ».

Par la suite, le Christ éliminera l'influence de cet intrus spirituel très puissant, Satan le diable, pour que les êtres humains puissent enfin être réconciliés avec leur Dieu. En anglais, l'expression « *at one* » (« être un », ou « être uni » à Dieu) est à l'origine du mot « *atonement* », traduit en français par le mot « *expiation* ». Sans l'influence trompeuse de Satan, les êtres humains auront la possibilité de se réconcilier et de restaurer de bonnes relations avec leur Créateur.

Une particularité de ce Jour des Expiations est que le peuple de Dieu doit obéir au commandement divin de jeûner ce jour-là (traduit par « vous humilierez vos âmes » dans Lévitique 23:27-29) Le jeûne met l'accent sur la faim que nous devrions ressentir pour Dieu et sur notre confiance en Lui. Il souligne également avec intérêt le fait que dans le futur, nous n'aurons plus besoin de nourriture physique puisque nous aurons tous hérité du don de la vie éternelle.

Jeûner procure également de la force spirituelle. Jésus était spirituellement fort, comme Il ne l'avait jamais été après avoir jeûné 40 jours et 40 nuits (Matthieu 4:1-11). Il indiqua également à Ses disciples que le jeûne nous donne la force spirituelle d'affronter la réalité de ce monde spirituel mauvais, et leur dit que « cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne. » (Matthieu 17:21) Ce jour de fête préfigure le bannissement de Satan et de ses démons.

Le jeûne nous permet de briser les chaînes de la méchanceté, d'être allégés de nos lourdes préoccupations, de la peur et des angoisses, de libérer les opprimés, et de briser toutes les chaînes du péché en nous aidant à vivre de manière exemplaire. C'est une pratique importante pour se soumettre aux desseins de Dieu. Après un jeûne enrichissant selon Dieu, Celui-ci entendra nos prières (Esaïe 58:6-11).

Dieu interviendra dans les terribles affaires de l'humanité pour nous sauver de nous-mêmes. Comme le montre le Jour des Expiations, Il destituera et liera Satan et ses démons afin qu'ils ne puissent plus jamais mener l'humanité au péché, à la tromperie et à la rébellion. Alors, et alors seulement, la paix pourra enfin se répandre, car tous les êtres humains sur la terre auront eu la connaissance et l'occasion d'accepter Jésus-Christ en tant que Seigneur et Sauveur.

La Fête des Tabernacles

Après cette période de turbulences sur la scène mondiale viendra une période de grande paix, symbolisée par la Fête des Tabernacles. Cette grande Fête représente le règne terrestre de 1000 ans du Prince de la Paix (Apocalypse 20:4-6, Esaïe 9: 6-7).

La Bible est remplie de prophéties positives au sujet du règne millénaire de Christ, caractérisé par la paix et la prospérité (Actes 3:19-21). Il s'agira d'un jardin d'Éden international, commençant à Jérusalem et s'étendant sur toute la Terre Sainte et au monde entier.

Au commencement du règne millénaire de Christ, les gens qui viendront à Jérusalem verront la beauté de la terre.

« Et l'on dira : cette terre dévastée est devenue comme un jardin d'Éden ; et ces villes ruinées, désertes et abattues, sont fortifiées et habitées. » (Ézéchiel 36:35 ; à comparer avec Ésaïe 51:3)

Le prophète Ésaïe décrit le glorieux règne pacifique de 1000 ans de Jésus sur la terre : « Puis un rameau sortira du tronc d'Isaï [le père du Roi David], et un rejeton [Christ] naîtra de ses racines. L'Esprit de l'Éternel reposera sur lui : Esprit de sagesse et d'intelligence, esprit de conseil et de force, esprit de connaissance et de crainte de l'Éternel. Il respirera la crainte de l'Éternel ; Il ne jugera point sur l'apparence, Il ne prononcera point sur un oui-dire. Mais il jugera les pauvres avec équité, et il prononcera avec droiture sur les malheureux de la terre ; il frappera la terre de sa parole comme d'une verge, et du souffle de ses lèvres il fera mourir le méchant. La justice sera la ceinture de ses flancs, et la fidélité la ceinture de ses reins. Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau ; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse seront ensemble, et un petit enfant les conduira. La vache et l'ourse auront un même pâturage, leurs petits un même gîte ; et le lion, comme le bœuf, mangera de la paille. Le nourrisson s'ébattra sur l'ancre de la vipère, et l'enfant sevré mettra sa main dans la caverne du basilic. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par

les eaux qui le couvrent. » (Ésaïe 11:1-9). Après qu'une paix véritable aura été établie, la prospérité viendra également : « Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où le laboureur suivra de près le moissonneur, et celui qui foule le raisin celui qui répand la semence, où le moût ruissellera des montagnes et coulera de toutes les collines. Je ramènerai les captifs de mon peuple d'Israël ; ils rebâtiront les villes dévastées et les habiteront, ils planteront des vignes et en boiront le vin, Ils établiront des jardins et en mangeront les fruits. » (Amos 9:13-14) Ésaïe 35:1 nous dit : « Le désert et le pays aride se réjouiront ; la solitude s'égaiera, et fleurira comme un narcisse. »

Le Huitième Jour

Immédiatement après les sept jours de la Fête des Tabernacles, il y a une autre grande fête, bien à part, appelée simplement « le huitième jour » (Lévitique 23:36).

L'expression « Jugement du Grand Trône Blanc » est tirée du livre de l'Apocalypse



Le prophète Ésaïe décrit le glorieux règne pacifique de 1000 ans de Jésus sur Terre : « Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau ; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira... Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte ; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. »

au chapitre 20:11-13: « Puis je vis un grand trône blanc, et celui qui était assis dessus. La terre et le ciel s'enfuirent devant sa face, et il ne fut plus trouvé de place pour eux. Et je vis les morts, les grands et les petits, qui se tenaient devant le trône. Des livres furent ouverts [*Biblion*, à partir duquel nous obtenons le mot *Bible*]. Et un autre livre fut ouvert, celui qui est le livre de vie. Et les morts furent jugés selon leurs œuvres, d'après ce qui était écrit dans ces livres [de la Bible]. La mer rendit les morts qui étaient en elle, la mort et le séjour des morts rendirent les morts qui étaient en eux ; et chacun fut jugé selon ses œuvres. » Ezéchiel 37:1-14 fait un récit détaillé de cet événement relatif

aux millions d'Israélites morts depuis longtemps et décrit ce que sera la résurrection de ce grand nombre de gens.

Dans ce cas précis, lors de cette résurrection à la vie physique, des milliards d'êtres humains auront leur chance d'accéder à un salut glorieux. Paul nous dit que Dieu « veut que tous les hommes soient sauvés et par-

viennent à la connaissance de la vérité. » (1 Timothée 2:4) Mais la grande majorité des gens qui ont vécu dans le passé n'ont jamais eu l'occasion ne serait-ce que d'entendre la vérité de Dieu, et encore moins d'avoir la possibilité de se repentir, de se convertir et de recevoir le don du salut.

Le Huitième Jour représente la grande résurrection à la vie physique de milliards de personnes qui n'ont jamais eu leur jour du salut. Cela se produira peu de temps après le règne millénaire du Christ. Il règnera pendant cette période où tous seront jugés avec droiture et vraie justice.

Est-ce que la paix permanente s'installera à notre époque ?

Trompé par Hitler, Neville Chamberlain avait mal calculé la paix en son temps. Dieu n'est pas un homme, Il ne fait pas d'erreur. Dieu seul connaît le jour et l'heure où Il enverra Jésus-Christ sur la terre pour sauver l'humanité d'elle-même (Marc 13:32).

Verrons-nous une paix durable s'installer à notre époque ? Un regard lucide sur le monde qui nous entoure indique que nous vivons dans les derniers jours. Mais en tout dernier lieu, certains survivront aux futurs événements terrifiants et seront témoins de l'établissement d'une paix véritable. Mais premièrement, de terribles événements devront se dérouler, des événements qui ébranleront les fondements mêmes de ce monde.

Qu'en est-il de vous ? Dieu vous offre la paix et la protection dans cette vie et quelque chose de beaucoup plus grand dans un monde futur, mais cela dépend de vous (voir Luc 21:34-36). Si vous êtes prêt à vous engager envers Dieu le Père et envers Jésus-Christ en commençant à observer les fêtes annuelles divines, vous pourrez comprendre Son grand plan de salut pour toute l'humanité. Sa paix et Sa prospérité vous attendent ! **BN**.



La vie existe-t-elle ailleurs ?

Depuis des années, les gens se posent cette question : sommes-nous seuls dans l'univers ? Existe-t-il d'autres formes de vie ailleurs ? Les découvrirons-nous un jour ?

L'astronomie commença à évoluer en tant que science au cours du 15^e siècle, suscitée par les découvertes de Galilée et de Copernic selon lesquelles la Terre n'était pas le centre de l'univers. Sur la base des informations recueillies par leurs télescopes primitifs, ils découvrirent que la Terre tournait autour du Soleil, et non l'inverse, comme la science l'avait supposé pendant des siècles. Les télescopes beaucoup plus sophistiqués du 20^e siècle firent apparaître des milliards de grains de lumière qui se sont avérés être des galaxies situées à des millions d'années-lumière.

Après en avoir beaucoup appris sur notre propre système solaire, les astronomes commencèrent à porter leur attention sur Mars, l'une des deux planètes les plus proches de nous et qui, pensent-ils, serait la plus susceptible d'abriter la vie. Il y a plus de 40 ans, en 1965 la NASA (*National Aeronautics and Space Administration*) lança la sonde Mariner IV vers Mars. Celle-ci renvoya de faibles signaux radio montrant que la planète est un désert, une surface cratérisée, un monde mort n'ayant, semble-t-il, aucune possibilité d'accueillir la vie.

Les scientifiques, toujours curieux, voulurent en savoir davantage. En août 2012, l'attention de millions de personnes était rivée sur un vaisseau spatial approchant la surface de Mars. Sa capacité de charge en faisait le robot le plus avancé jamais conçu pour explorer la surface d'une autre planète. Le 5 août, grâce à des manœuvres d'une complexité incroyable, ce robot, baptisé *Curiosity*, atterrit avec succès sur la surface martienne.

De la taille d'une petite voiture, *Curiosity* fut conçu dans un seul but – rechercher des signes de vie sur la planète rouge. *Curiosity*, véritable laboratoire itinérant, tentera, pendant au moins deux ans, de révéler l'histoire scientifique de Mars. Doté d'un réseau de capteurs et de plusieurs autres instruments scientifiques, l'explorateur ramassera des échantillons de sol et de roche qui seront analysés afin de déterminer si la vie existe ou a existé un jour sur Mars. Par exemple, le robot permettra d'analyser le sol pour savoir si celui-ci a déjà offert les conditions environnementales permettant une vie microbienne.

Les scientifiques sont à la recherche de « biomarqueurs » — des preuves, mêmes faibles que la vie a pu, à un moment donné, exister sur Mars. Un de ces biomarqueurs, peut-être le plus important, est l'existence de l'eau, ingrédient indispensable et nécessaire pour accueillir la vie, ne serait-ce que microbienne.

Même avant l'existence de *Curiosity*, les astronomes avaient noté la similitude entre Mars et la Terre. Ces deux planètes ont une atmosphère, bien que celle de Mars soit beaucoup moins dense que celle de la Terre et chimiquement très différente. Les deux planètes ont une surface recouverte de poussière. *Curiosity* analysa des échantillons qui montrent que le sol martien pourrait être de type volcanique, similaire aux sols volcaniques de la Terre. Les scientifiques ont été longtemps intrigués par la présence sur Mars d'énormes calottes polaires, semblables en apparence à celles de la Terre.

Curiosity fut à la hauteur de son nom. Au cours des trois mois suivant son atterrissage, il renvoya des milliers de photos et des centaines d'heures de communications. Fin septembre 2012, le monde scientifique fut très heureux de découvrir les preuves de l'existence d'un ancien cours d'eau qui, dans le passé, aurait pu traverser la région de Mars que le robot explorait. Début octobre, un dispositif en forme de marteau installé sur *Curiosity* recueillit des échantillons de poudre de roche martienne jugés similaires dans leur composition minérale aux roches communes ici-bas sur la Terre.

Vers la fin octobre et au début de novembre, *Curiosity* connu des tempêtes de poussière semblables à celles de la Terre. Comme sur la Terre, l'atmosphère offre une certaine protection contre le rayonnement extérieur et aide à réguler la température. Cependant, parce que l'atmosphère est plus mince, le robot détecta, comme prévu, une preuve de la présence de grandes quantités de rayonnement. Il s'avéra que l'atmosphère martienne pouvait maintenir des températures de surface allant de -90 °C à environ -15°, ce qui en fait un milieu difficile même pour une vie microbienne.

Le caractère unique de la planète Terre

L'on pourrait très bien se demander si ces diverses similitudes indiquent que la vie est possible sur Mars.



Auto-portrait du robot de la NASA, *Curiosity*, sur le cratère Galle de Mars.

Au-delà des ressemblances, il existe d'énormes différences qui font que les probabilités de vie (telle que nous la connaissons) sur Mars ou sur une autre planète du système solaire sont tout à fait infimes.

Éloignée de plus de deux fois la distance du Soleil à la Terre, Mars présente des températures de surface s'élevant rarement au-dessus de -17 °C. La vie, telle que nous la connaissons, serait incapable de se maintenir dans la fine atmosphère martienne (seulement égale à 1/100^eme de celle de la Terre), composée principalement de dioxyde de carbone, de quantités beaucoup plus faibles d'azote et d'argon. L'équipescientifique de *Curiosity* espérait trouver du méthane qui aurait pu être un indicateur de vie, mais ce ne fut pas le cas.

Le 3 décembre 2012, lors de l'analyse d'un échantillon de sol, *Curiosity* détecta de « l'eau, du soufre et des substances contenant du chlore » ainsi que du « carbone organique » — éléments nécessaires à la vie. Mais « il est possible que le carbone soit d'origine terrestre, importé par *Curiosity* et détecté par son laboratoire conçu pour une très haute sensibilité » (*"NASA Mars Rover FullyAnalyzes First SoilSamples"*, NASA.gov). En résumé, pendant ces quelques mois passés sur Mars, *Curiosity* n'a pas découvert de preuves évidentes de vie.

Cependant, même si aucune vie n'a été trouvée, cela ne veut pas dire qu'elle n'existe pas en dehors de notre planète. Elle le peut — mais elle ne se présente peut-être pas sous la forme de celle que nous connaissons.

Une vie extraterrestre d'une autre nature

Dieu Tout-Puissant, Créateur de l'univers, habite dans une demeure spirituelle aux cieux. Très loin dans le passé, Dieu créa des êtres spirituels afin qu'ils L'aident à régner et à administrer le vaste univers. Ces êtres spirituels sont appelés *des anges*. Dans votre Bible, dans le Psaume 148:1-5 nous voyons

que ceux-ci, ainsi que l'univers physique, furent créés sur l'ordre de Dieu ! Ils sont des millions (Daniel 7:9-10) et Dieu les a créés possédant quelques-uns des mêmes pouvoirs surnaturels qu'Il possède Lui-même. Dieu se réfère à ces anges de plusieurs façons. Dans Job 38:7 ils sont appelés « les étoiles du matin » et il est dit qu'ils chantèrent et crièrent de joie lorsque Dieu créa la terre. Donc les anges étaient présents depuis des siècles.

Au cours des 35 dernières années, des millions de personnes se sont ruées pour aller voir la série cinématographique *Star Wars*. Elles se passionnèrent pour les aventures des guerriers Jedi, Luke Skywalker et Yoda dans leurs luttes contre Darth Vader et le méchant Sith. C'est le combat classique entre les forces du bien et du mal.

Vous pourriez être surpris d'apprendre qu'une vraie bataille cosmique entre les forces du bien et du mal eut effectivement lieu dans l'univers ! Cet événement cataclysmique est antérieur à l'existence des êtres humains. La surface grêlée de la Lune et les cicatrices constatées sur d'autres planètes, sur les lunes et sur les astéroïdes de notre système solaire peuvent très bien être une preuve de cette bataille. Mais quel événement en fut la cause ?

L'un des archanges que Dieu créa, appelé Lucifer dans les traductions d'Ésaïe 14:12 était, comme le décrit Ézéchiel 28:17, un être d'une beauté et d'une perfection immenses à qui Dieu confia des responsabilités énormes. Mais Lucifer devint mécontent et avec un tiers des anges, il fomenta une rébellion contre Dieu (Apocalypse 12:3-4).

Cela ressemble-t-il à de la fiction ? Ésaïe 14:13-15 révèle que Lucifer avait prévu « d'élever son trône au-dessus des étoiles de Dieu » et d'être « semblable au Très-Haut ». En d'autres termes, cet être conduisit une rébellion angélique pour renverser Dieu !

Il y eut donc ce qu'on pourrait appeler une vraie « Guerre des étoiles », une guerre littérale dans le ciel parmi les êtres surnaturels. « Et il y eut guerre dans le ciel. Michel [un autre ange] et ses anges combattirent contre le dragon [Lucifer maintenant devenu Satan, ce qui signifie. "Adversaire"]. Et le dragon et ses anges combattirent (Apocalypse 12:7).

Apocalypse 12:9 montre que depuis leur rébellion, Satan et ses anges sont appelés les démons, ils furent vaincus et jetés du ciel sur la Terre (voir Apocalypse 12: 4). Jésus-Christ parle de cette époque dans Luc 10 :18 : « Je voyais Satan tomber du ciel comme un éclair. » Encore une fois, cette grande catastrophe cosmique est peut-être la raison pour laquelle nous voyons ces

débris dispersés – sous forme de comètes, d'astéroïdes et autres – dans l'espace intersidéral.

Il se peut fort bien que ce soit pour cette raison que Mars ressemble à un désert. La planète Mars fut-elle créée ainsi, ou l'est-elle devenue ? Nous ne le savons pas. Mais rien de ce que *Curiosity* a découvert sur Mars n'a changé la réalité de son état de désolation.

Dieu développera la vie dans l'univers

Alors, que savons-nous actuellement ? Nous connaissons la vie sur Terre ainsi que les sept milliards d'êtres humains pour qui la planète est leur demeure. Votre Bible dit que Dieu créa les anges pour être Ses serviteurs. Malgré le fait qu'un tiers des anges se rebella, nous savons que deux tiers d'entre eux servent encore Dieu et sont Ses messagers et Ses serviteurs.



Dans Sa Parole, Dieu révèle qu'Il n'a pas fini avec l'univers qu'Il a créé !

Voici de bonnes nouvelles passionnantes : Dieu n'a pas fini avec l'univers qu'Il a créé ! Il révèle qu'il y aura davantage de vie dans l'univers. Ce que beaucoup peuvent trouver étonnant, c'est que les êtres humains font partie de ce plan !

Beaucoup de personnes religieuses seront surprises d'apprendre que, lors de la mort, la récompense des disciples de Dieu ne consiste pas simplement à flotter sur un nuage aux cieux, près de Son trône. Remarquez ce que Dieu dit dans Matthieu 5:5 « Heureux les débonnaires, car ils hériteront la terre. » Ces mots sont ceux du Christ Lui-même, tirés du Sermon sur la Montagne. Plus loin, Jean 3:13 : « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme [qui est dans le ciel]. »

Mais si la récompense de ceux qui sont sauvés n'est pas d'aller aux cieux après la mort, alors qu'elle est-elle ? Posons-nous cette question : Est-il logique qu'un Dieu qui a doté

les êtres humains du désir d'en savoir plus sur l'univers, qui leur a donné la possibilité de l'explorer, n'ait pas à l'esprit un but plus élevé pour eux que de simplement vivre une vie physique brève et ensuite mourir ?

Alors que la science cherche à savoir si la vie existe sur d'autres planètes que la Terre, la Parole de Dieu révèle – si l'on est désireux d'y porter attention – le potentiel incroyable de la vie humaine. Dans le livre des Hébreux, nous lisons ceci : « Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui... Tu l'as couronné de gloire et d'honneur, tu as mis toutes choses sous ses pieds. » (Hébreux 2:6-8).

Avez-vous saisi cela ? Le statut actuel de l'homme est « un peu en dessous des anges » — ou « inférieur pour un peu de temps » selon certaines traductions – et Dieu révèle qu'il arrivera un temps où tout Lui sera soumis !

Nous pouvons avoir un indice de ce que sera notre avenir et notre place dans l'univers en admettant que les mots « toutes choses » que Dieu nous a promis dans plusieurs versets comprennent tout, la terre, le ciel, l'univers physique dans son entier ! Dieu dit que, pour ceux qui sont désireux de Le croire, le vaste univers, avec ses milliards de galaxies, ses innombrables étoiles et planètes, sera mis sous notre domination.

Romains 8:22 est très révélateur : « Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfement. » Toutes nos explorations ont révélé la vérité — toutes les planètes que nous avons pu observer autre que la nôtre sont sans vie, ce sont des lieux morts ayant des conditions inhospitalières à la vie. Mais notez ce que dit le verset 21 du même chapitre 8 : « avec l'espérance qu'elle [la création] aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. » Aucune preuve de vie sur d'autres planètes n'a encore été trouvée. Mais même si une certaine forme de vie physique — des bactéries ou quelque chose de plus complexe — existait ailleurs, cela signifierait seulement que Dieu l'a aussi créé — et non qu'elle aurait en quelque sorte évolué par elle-même. Cependant, à part les vœux pieux de certains, nous n'avons aucune raison de penser qu'une vie physique existe au-delà de la terre.

Quoi qu'il en soit, il y a en effet, une certaine « vie ailleurs » — et il y en aura encore davantage dans le merveilleux futur que Dieu nous réserve ! **BN**

— Mike Kelley



Vivre ensemble ce que l'on ne vous dit pas !

par Noel Hornor

Des millions de gens choisissent de vivre ensemble sans être mariés, pensant que cela leur apportera le bonheur et une relation stable. La vérité, cependant, est bien différente.

Autrefois, il était d'usage d'appeler cette situation, vivre dans le péché. À une certaine époque, tous les États américains avaient légiféré contre cela. Certains pensent que les taux croissants de maladies sexuellement transmissibles ont mis un frein à la révolution sexuelle, toutefois, la cohabitation — des couples non mariés vivant ensemble — est, quant à elle, une tendance qui ne s'est pas atténuée.

Selon les chiffres du Bureau américain du recensement, le nombre de célibataires de sexe opposé vivant en couple a plus que doublé entre les années 2000 et 2010 — faisant un bond de 3 800 000 à 7 500 000 personnes. Cela représente un nombre sept fois plus élevé qu'il ne l'était en 1970, au cœur de la révolution sexuelle lorsqu'il était inférieur à un million. Le chiffre actuel pourrait être plus élevé, car les couples peuvent se définir comme étant des colocataires, des colocataires ou « simplement des amis » qui vivent ensemble.

Ce chiffre croissant représente désormais 12 % des ménages américains. Dans certaines grandes villes, un tiers ou plus des couples vivant ensemble ne sont pas mariés.

Aussi surprenants que soient ces chiffres, ils peuvent représenter une *sous-estimation* de l'ampleur du problème. Les données du National Center for Marriage and Family Research montrent que près de 60 % des femmes âgées de 19 à 44 ans ont cohabité avec un partenaire non marié du sexe opposé à un moment de leur vie.

Même si le fait de vivre ensemble sans avoir le bénéfice du mariage n'entraîne

presque pas de stigmatisation sociale, certains s'en soucient encore. Voici ce que dit la psychologue Judith Wallerstein qui fit également des recherches sur le divorce : « Que pouvons-nous faire quand ... le mode de vie le plus courant aujourd'hui est un foyer de personnes célibataires sans enfant ? Ces chiffres sont terrifiants. Mais comme tout changement social massif, ce qui se passe nous affecte de plusieurs façons que nous ne comprenons pas encore. » (*The Unexpected Legacy of Divorce*, 2000, pp 295-296)

Vivre ensemble tout en restant célibataire est également une mode dans d'autres pays occidentaux. En Grande-Bretagne, on estime que 80 % des couples vivent ensemble avant de se marier. L'Australie se situe juste derrière avec 77 %.

La raison invoquée par de nombreux couples qui cohabitent est que leurs chances de succès seront augmentées si éventuellement ils se marient. Cependant, la recherche a montré que cette idée est une illusion. Elle va à l'encontre des intentions de Dieu qui veulent que les hommes et les femmes ne soient sexuellement unis qu'au sein du mariage.

L'une des causes de l'instabilité familiale

Voici ce que les études révèlent : « Bien que la plupart des théories sur le choix matrimonial prédisent que la cohabitation augmenterait la stabilité du mariage de ceux qui choisiraient de se marier ultérieurement, les preuves à ce jour suggèrent le contraire. *Les couples qui cohabitent avant le mariage semblent*

mettre fin à leur union à des taux nettement plus élevés que ceux n'ayant jamais vécu ensemble avant de se marier » (*Demography*, août 1995, p. 438, c'est nous qui soulignons).

Certaines études situent le taux de divorce à 50 % plus élevé pour les couples qui cohabitent, tant que d'autres le situent à 80 %.

Un facteur qui différencie les Américains et les Européens qui cohabitent est que parmi ces derniers, une plus grande proportion, finissent par se marier. En Amérique, environ 40 % des couples qui cohabitent avant le mariage se brisent. Il semble que beaucoup de couples emménagent ensemble avec l'intention de se marier plus tard. « Une étude révéla que 70 % des femmes avaient emménagé avec un homme avec l'intention de se marier » (Ben Young et le Dr Samuel Adams, *The Ten Commandments of Dating*, 1999, p. 110).

Nous ne devrions pas être surpris, cependant, que les hommes soient moins susceptibles d'avoir le mariage à l'esprit lorsqu'ils choisissent de cohabiter. Beaucoup d'hommes préfèrent cette option qui les rend plus disponibles pour des relations sexuelles facilitées. Dans un sondage national au sujet du sexe pour des couples mariés et non mariés vivant ensemble, l'enquête révèle que les hommes qui cohabitent sont ceux qui ont les résultats les plus faibles concernant l'engagement par rapport à leur partenaire. » (Linda Waite et Maggie Gallagher, *The Case for Marriage*, 2000, p. 85).

Beaucoup de ceux qui choisissent de vivre ensemble avant le mariage montrent qu'ils sont réticents à s'engager dans une relation et

veulent rester ouverts à d'autres possibilités. Apparemment, ils tiennent à leur autonomie et à leur individualité. Cependant, ces modes de vie temporaires soumettront les enfants concernés à une vie familiale instable. « Plus d'un quart des mères célibataires sont en situation de cohabitation au moment de la naissance de leurs enfants et de nombreuses autres familles vivant ensemble ont des enfants issus d'autres unions. » (p. 38)

Certains croient, à tort que les enfants vont bien pour autant qu'ils sont dans un foyer où vit un homme et une femme, mariés ou non. Mais les résultats ne prouvent pas cette thèse. « Les enfants qui vivent avec des concubins dans une famille recomposée vont moins bien, en général, que ceux vivant avec leurs deux parents biologiques mariés. » (*The American Prospect*, Avril 8, 2002)

« L'Enquête nationale sur la sexualité constata que les hommes qui cohabitent reconnaissent avoir été infidèles au cours de l'année précédente à un taux *quatre fois plus élevé* que chez les hommes mariés. Les femmes étaient plus fidèles en général, mais celles qui vivaient en concubinage étaient *huit fois plus susceptibles* de tromper leurs partenaires que les femmes mariées » (Waite et Gallagher, pp 92-93, nous soulignons).

Un avantage certain concernant le mariage par rapport à la cohabitation est qu'il demande un degré *d'engagement affectif* plus élevé. Les médias populaires présentent souvent l'idée que le sexe en dehors du mariage est beaucoup plus excitant et passionnant qu'au sein du mariage. Toutefois, tel n'est pas le cas et c'est justement *l'inverse* qui est vrai. Les recherches montrent que, grâce

définissent comme étant une institution qui prive les individus de leur liberté, le décrivant comme un état d'oppression, en particulier pour les femmes. Un manuel scolaire a même affirmé que « le mariage a un effet néfaste sur la santé mentale des femmes. » (p. 1)

En conséquence, dans certains milieux, la simple utilisation du mot *mariage* est démodée. « Un étrange embarras ou une réticence à utiliser le mot *mariage* est réel partout dans le monde occidental. Le Conseil australien pour l'Assistance Matrimoniale (*Marriage Guidance Council of Australia*) a récemment changé son nom en celui de 'Relations en Australie' (*Relationships Australia*), celui de l'institution équivalente en Grande-Bretagne (*Britain's Marriage Guidance Council*) est devenu 'Relation' (*Relate*) » (p. 8).

Ce qui est présenté comme un droit — la liberté d'avoir des relations sexuelles en dehors du mariage quand nous le voulons, de n'importe quelle manière, et avec qui nous voulons — est une perversion des intentions de notre Créateur envers l'humanité et un plongeon dans la dégradation morale. Malheureusement, l'idée que les relations sexuelles doivent être quelque chose de spécial à réserver au mariage est devenue largement obsolète pour de nombreux célibataires.

« Négligemment, de manière insouciant, avec désinvolture, le sexe — dans le court espace d'une seule génération — est passé du statut d'acte culminant de l'amour engagé à une condition préalable, à un essai, en vue d'une implication émotionnelle future. » (Danielle Crittenden, *What Our Mothers Didn't Tell Us : Why Happiness Eludes the Modern Woman*, 2000, p 30)

Les relations sexuelles en dehors du mariage sont un péché contre Dieu. « C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » (Genèse 2:24). Dieu a dit qu'un homme doit s'attacher à *sa femme*, et non pas simplement à une autre personne ou à un concubin (Exode 20:14). Mais les êtres humains refusent d'admettre que le Créateur même de la sexualité masculine et féminine sait parfaitement ce qui nous convient le mieux. C'est Lui qui a créé l'institution du mariage pour développer une relation moralement et socialement rationnelle.

La cohabitation représente une menace pour la stabilité de la société. L'Histoire démontre que le mariage et la famille sont les piliers fondamentaux pour construire une société solide. Ceux qui ignorent la leçon de l'Histoire mettent leur bonheur et l'avenir de leur nation en péril. **BN.**

Par rapport aux couples mariés, il y a « davantage de mensonge de la part des deux partenaires, davantage de violence domestique, ainsi qu'une incidence plus élevée à la dépression » chez ceux qui vivent simplement ensemble.

Certaines personnes font du concubinage une habitude et ainsi vivent successivement avec plusieurs partenaires. Leurs modes de vie amplifient le risque inhérent à la vie en cohabitation. Les enfants issus de ces unions temporaires doivent s'adapter à une succession de partenaires adultes, choisis par leurs parents. Le risque de propagation de maladies mortelles sexuellement transmissibles est également plus élevé parmi ce groupe de personnes.

« Être à l'essai » n'est pas aussi formidable que l'on pourrait le croire

En dépit de ces faits et de ces chiffres troublants, de nombreux célibataires semblent encore croire qu'un « essai » marital est le meilleur choix avant de s'engager dans le mariage. Un sondage d'opinion (NBC) révéla que « 66 % des jeunes âgés de 18 à 32 ans pensent qu'ils devraient premièrement vivre ensemble avant de se marier » (*Young and Adams*, pp 104-105).

Les jeunes qui imaginent la cohabitation de manière romantique feraient bien d'y réfléchir à deux fois. Par rapport aux couples mariés, il y a « davantage de mensonge de la part des deux partenaires, davantage de violence domestique ainsi qu'une incidence plus élevée à la dépression » chez ceux qui vivent simplement ensemble (*U.S. News & World Report*, mars 13, 2000).

Quelle est la gravité de l'infidélité parmi ceux qui ont des relations de concubinage ?

à l'engagement affectif généralement plus important chez les couples mariés, ceux-ci bénéficient d'un niveau plus élevé de satisfaction.

« L'engagement émotionnel améliore la vie sexuelle ... Par exemple, le sexe avec quelqu'un que vous aimez profondément redouble littéralement votre plaisir : vous recevez une satisfaction, non seulement grâce à votre propre réponse sexuelle, mais également grâce à celle de votre partenaire. L'engagement émotionnel envers un partenaire permet que le fait d'apporter de la satisfaction à l'autre devienne un aspect important de la relation sexuelle.

« Exiger une relation amoureuse avant d'avoir des rapports sexuels, considérer ces rapports sexuels comme étant l'expression de cet amour, s'efforcer de répondre aux besoins de son partenaire, sont tous des critères qui augmentent le contentement dans les relations. L'amour et la considération pour son partenaire permettent d'éviter l'égoïsme dans la relation sexuelle en mettant l'accent sur l'autre personne. Cette approche désintéressée du sexe, paradoxalement, est beaucoup plus susceptible d'apporter une satisfaction aussi bien aux hommes qu'aux femmes. » (p. 89)

Le mariage est dévalorisé

La raison de l'essor des taux de cohabitation est la méfiance constante à l'égard du mariage. Diverses autorités le

L'espoir et la restauration – L'histoire de l'enfant prodigue

par Darris McNeely

Que pouvons-nous apprendre de la parabole de l'enfant prodigue ? Dans un monde de relations rompues, elle nous enseigne une leçon d'amour profond et d'espoir.

Comme il avait coutume de le faire tous les jours, le père quitta sa demeure pour franchir à pied la colline d'où il pouvait apercevoir la route et les environs sur plusieurs kilomètres. Il espérait toujours voir une silhouette familière se diriger vers lui.

Ses pensées étaient toujours les mêmes — un mélange d'espoir et de regrets. Lorsqu'il ne voyait pas ce qu'il espérait voir, il faisait demi-tour et retournait vaquer à ses occupations quotidiennes. Il y avait toujours de quoi s'occuper, mais il y avait aussi un vide laissé par celui qui, bien longtemps auparavant, était parti pour un pays lointain.

Le père se rappelait le jour où son fils avait quitté le foyer familial. Le jeune homme voulait sa part d'héritage pour être autonome. La répartition précoce de l'héritage allait poser un problème. Malgré tout, le père lui remit sa part à contrecœur, sachant qu'il n'avait pas le choix. C'était la seule façon par laquelle son fils pourrait apprendre la leçon la plus difficile de sa vie.

Le regarder s'en aller fut le moment le plus difficile dans la vie du père, car il savait que son fils n'était pas prêt à faire son chemin dans la vie et qu'il allait faire fi de ses recommandations et de sa sagesse. Quand allait-il rentrer chez lui ? Et s'il le faisait, l'ambiance familiale allait-elle être la même qu'auparavant ?

C'est là l'histoire que Jésus-Christ raconte dans Luc 15, connue comme « la parabole de l'enfant prodigue ». Elle relate le départ d'un fils du foyer paternel, les leçons qu'il a apprises et son retour, ayant été assagi par cette expérience. Il s'agit aussi de l'histoire du cheminement d'une famille vers la réconciliation.

La famille est le fondement de la vie. Celle décrite dans la Bible constitue le modèle sur lequel Dieu est en voie de bâtir une famille spirituelle de fils et de filles glorifiés. Cette parabole raconte l'histoire d'un fils perdu et retrouvé. Même si elle révèle de nombreux détails au sujet d'une famille, en fin de compte, une vérité en ressort : la persévérance et la patience du père à l'égard de son fils qu'il aime.

L'histoire en bref

Examinons-la de nouveau. Un homme avait deux fils. Un jour, le plus jeune vint lui demander sa part de l'héritage familial de façon anticipée. Malgré les difficultés que cela allait probablement engendrer, le père lui remit sa part. Et le jeune homme s'en alla mener une autre vie.

Selon cette parabole, il voyagea pour se rendre dans un pays lointain. La distance dans une relation ne se mesure pas toujours en kilomètres. Il semble que, dans cette relation, la distance qui séparait le père et le fils était déjà grande bien avant que celui-ci ne quitte le foyer paternel. Le fils ne voulait plus y habiter.

Avait-il perdu tout respect pour son père ? Une tension de longue date non résolue entre ces deux hommes avait-elle mené à une rupture de leur relation, à tel point qu'ils ne pouvaient plus « marcher ensemble » (Amos 3:3) ?

Dieu le Père attend le moment où chacun de Ses enfants réalisera enfin qu'il a besoin d'une relation durable et satisfaisante avec Lui.

Cette histoire nous permet de lire presque n'importe quoi entre les lignes, en guise d'explication. Les relations père-fils sont admirables, mais elles peuvent parfois s'avérer complexes. Se peut-il que le fils eût déjà quitté le foyer paternel du point de vue affectif, bien longtemps avant de quitter les lieux ?

Au fil du temps, le fils dépensa tout son argent et se retrouva sans le sou. Le fait de vivre au-delà de ses moyens l'avait réduit à devenir journalier. Si l'on se fie à toutes les tentations matérielles qui nous entourent aujourd'hui, il est facile de s'imaginer comment sa fortune put disparaître si facilement. Une nouvelle voiture, une motocyclette de luxe, des repas coûteux, les divertissements et les dépenses encourues pour des personnes dont l'amitié envers lui ne dépendait que de sa fortune — et qui disparaissaient également avec elle.

Après avoir fait un travail pour un maigre salaire ne lui procurant aucune satisfaction, l'enfant prodigue commença à évaluer sa situation. Il gagnait à peine assez d'argent pour s'acheter de la nourriture. Il lui semblait que les animaux qu'il nourrissait mangeaient mieux que lui. Il n'avait ni argent, ni ami, ni débouchés.

Une rupture de relations

Que feriez-vous en pareil cas ? Laisseriez-vous l'orgueil vous empêcher de retourner chez vous ou de renouer une relation ? Votre entêtement vous pousserait-il vers un comportement autodestructeur comme une dépendance à une drogue ou à l'alcool ? Ou peut-être seriez-vous enclin de croire que votre père ne vous aime plus et qu'il ne veut plus vous voir ?

Vous vous trouvez peut-être dans une situation semblable à celle du fils de cette parabole. Vous êtes peut-être séparé(e) d'un

parent ou d'un ami, et vous estimez que vous ne pouvez plus renouer votre relation avec lui. Vous n'arrivez pas à décrocher le téléphone ou à faire quoi que ce soit pour vous réconcilier.

C'est là une triste réalité de la vie contemporaine. Nous sommes entourés de nombreux médias sociaux, mais nous ne parvenons pas toujours à créer des liens profonds d'amour qui donnent un sens à la vie. Il est possible d'avoir des centaines, voire des milliers, d'« amis » sur Facebook et de se sentir seul(e) dans la vie, durant les moments les plus importants. Il est primordial d'avoir des amis et d'autres personnes à qui l'on peut se confier pour recevoir des conseils, de l'encouragement et du soutien. Il faut aussi faire des efforts pour maintenir les voies de communication ouvertes.



L'une des leçons clés que nous enseigne La parabole de l'enfant prodigue est que l'espoir d'une réconciliation ne meurt jamais.

Pour en revenir à la parabole de Christ, elle atteint maintenant son point culminant. Le jeune homme reprend ses esprits lorsqu'il se rend compte que les serviteurs de son père ont amplement de nourriture à leur disposition et n'ont jamais faim. Il se dit : « Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai: Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre toi... » (Luc 15:18) Imaginez ce moment d'humilité. L'enfant prodigue est au bout du rouleau et a perdu toute confiance en lui-même. Il se rend compte qu'il ne peut plus aller de l'avant seul. Il sait qu'il doit rentrer chez lui. Son cheminement a atteint un point crucial.

Il n'est jamais trop tard

Combien parmi vous attendent le retour d'un enfant ? Le rétablissement d'une relation rompue il y a longtemps ? Vous réfléchissez aux longs mois et aux longues années — au temps perdu qui ne reviendra jamais. Toutefois, vous ne perdez pas espoir. Vous attendez une lettre, un message électronique, un appel ou un bruit de pas sur votre palier. Vous savez qu'un jour, cela se produira, mais vous ne savez pas exactement quand. Vous pensez à votre enfant tous les jours, sans exception.

Aux nouvelles, dernièrement, on racontait l'histoire d'un homme âgé de 87 ans qui a retrouvé sa fille après 40 ans. Il avait divorcé lorsque sa fille avait quatre ans et il avait vu celle-ci pour la dernière fois lorsqu'elle était âgée de 12 ans. Plus de 40 ans s'étaient écoulés sans qu'il ne la voie.

Elle avait grandi, s'était mariée, avait eu des enfants et même des petits-enfants. Un jour, elle l'a appelé au téléphone et lui a dit : « C'est Donna, ta fille. » L'homme découvrit qu'il avait une famille dont il ignorait l'existence. Il a accepté de la rencontrer et de commencer à reprendre le temps perdu, sachant qu'il ne pouvait revenir en arrière, mais déterminé à ne plus perdre un seul instant.

C'est ce qui arrivera un jour à ceux qui patientent. C'est ce que nous enseignent ces paraboles. Les enfants prodiges rentreront à la maison. Ils reviendront à la raison et diront : « Je veux renouer ma relation avec ceux qui m'aiment et qui prient pour moi. Je dois rentrer à la maison ! »

Un message au sujet de l'amour profond

Jésus-Christ a prononcé cette parabole pour encourager les familles. Le grand plan de salut de Dieu repose sur une structure familiale composée d'un père et d'une mère et des enfants nés de l'amour d'une relation fondée sur Ses lois régissant la famille. Et le fondement de cette loi, c'est l'amour — l'amour d'un parent pour son enfant.

Cette parabole montre l'amour profond d'un père pour son fils perdu. Je peux l'imaginer en train de prier chaque jour pour le retour de son fils, demandant à Dieu de le protéger et de l'aider, même si le comportement de son fils n'honore pas Dieu. Dans ses prières, le père était pleinement conscient du fait que Dieu n'allait pas suspendre la loi des conséquences, mais cela ne l'empêcha pas de faire appel à Sa miséricorde et à Sa bonté envers son fils.

Cette parabole parle également de chacun d'entre nous. Dieu le Père attend le moment où chacun de Ses enfants réalisera enfin qu'il a besoin d'une relation durable et satisfaisante avec Lui.

L'image de la réconciliation familiale et du rapprochement des cœurs est citée dans l'un des grands messages prophétiques de l'Ancien Testament (Malachie 4:6). Cette parabole du fils perdu combinée avec cette prophétie nous aide à comprendre le désir profond de Dieu de réinstaurer la réconciliation au sein de Sa création. Ensemble, elles constituent une promesse que l'on peut revendiquer devant Son trône de grâce en toute confiance. Lorsque les cœurs se tourneront vers Dieu, ils se tourneront également vers les relations humaines qui ont été rompues au fil des ans. Vous pouvez en avoir la certitude.

Ne pas perdre espoir

La parabole de l'enfant prodigue trouve un écho aujourd'hui. Elle offre de l'espoir à tous ceux qui attendent patiemment une réconciliation. Qu'il s'agisse d'une réconciliation avec un enfant, un parent ou un ancien ami, cette histoire est encourageante. Elle nous enseigne que même lorsqu'un espoir différé rend le cœur malade, il existe une promesse selon laquelle un désir accompli est un arbre de vie (Proverbes 13:12).

Imaginez pendant quelques instants le jour où le père retourna sur la colline et vit enfin son fils sur le chemin du retour. Quelle joie et quelle allégresse il ressentit ! Son cœur

se tourna immédiatement vers son enfant prodigue et il courut vers lui pour l'étreindre chaleureusement. Le père et le fils furent de nouveau réunis, la distance et le temps qui les séparaient étant devenus chose du passé.

Les propos du père résument très bien ses nombreuses années d'espoir et de nostalgie : « ...car mon fils que voici était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé. » (Luc 15:24)

Vous pensez peut-être que c'est une belle façon de terminer cette histoire, mais celle-ci se poursuit. Le frère aîné réagit. Vous vous souvenez de celui qui était resté à la maison et qui avait honoré son père en travaillant à faire prospérer l'entreprise familiale ? Au début, il n'était pas très heureux de voir son frère regagner le foyer familial. En rentrant à la maison ce jour-là et en entendant la célébration, il se demanda de quoi il s'agissait. Lorsqu'il entendit dire que son frère était rentré et qu'un banquet avait été préparé en son honneur, il avait peine à le croire.

Il refusa de participer à la célébration. En apprenant la colère de son fils, le père insista auprès de lui pour qu'il se joigne à la fête en vue de souhaiter la bienvenue à son frère. Mais son fils aîné en était incapable et lui répondit : « Voici, il y a tant d'années que je te sers, sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour que je me réjouisse avec mes amis. Et quand ton fils est arrivé, celui qui a mangé ton bien avec des prostituées, c'est pour lui que tu as tué le veau gras ! » (Luc 15:29-30)

Encore une fois, le père fit preuve de sagesse en disant : « Mon enfant [...] tu es toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à toi ; mais il fallait bien s'égayer et se réjouir, parce que ton frère que voici était mort et qu'il est revenu à la vie, parce qu'il était perdu et qu'il est retrouvé. » (Luc 15:31-32)

Le lien d'attachement qui existait entre le père et le fils aîné était indissoluble. Celui-ci avait indéniablement prouvé sa loyauté et sa fiabilité. Une telle relation n'exige aucune fête ou démonstration. La confiance régnait, tout simplement.

J'aime m'imaginer les deux frères en train de se réconcilier et leur nouvelle relation se consolider avec le temps. J' imagine le père en train de regarder ses petits-enfants courir ici et là, chez lui, en criant de joie et de plaisir. Vers la fin de sa vie, il exprime sa reconnaissance à Dieu pour toute sa famille. Il s'éteint à un âge avancé, après avoir remercié Dieu pour Sa bonté et Sa grâce dans un dernier souffle. L'espoir d'une réconciliation ne meurt jamais. Priez pour qu'elle ait lieu et attendez-vous à ce que votre prière soit exaucée. Gardez toujours confiance en Dieu ! **BN**

L'Église que Jésus a fondée



Dans Matthieu 16, Jésus dit qu'Il bâtirait Son Église, une Église contre laquelle les portes du séjour des morts ne prévaudraient jamais. Puisque Jésus fit la promesse que Son Église ne disparaîtrait pas, il faut donc se poser la question : « Où est-elle aujourd'hui ? »

Dans un monde où de très nombreuses religions et confessions diverses existent, est-il possible d'identifier l'Église que Jésus a fondée ? Des millions de personnes se revendiquent du christianisme tout en vivant selon

des pratiques, des traditions et des enseignements opposés, provenant soi-disant tous de Jésus-Christ.

Le christianisme d'aujourd'hui est dans la confusion. Or la Bible déclare que Dieu n'est pas l'auteur du désordre. Par conséquent, pourquoi existe-t-il tant de confusions et de divisions

au sein du christianisme ? Jésus nous avait prévenus que de faux enseignants viendraient instruire le peuple en Son nom, mais qu'ils ne professeraient pas Son Évangile ! En répandant des traditions humaines, ils éloigneraient les gens de la vérité divine.

Il suffit d'une étude rapide pour constater que l'Église fondée par Jésus observerait les Commandements de Dieu ; ses membres feraient preuve d'amour les uns envers les autres, et prêcheraient l'Évangile du Royaume de Dieu à venir en tant que témoignage. Nous avons besoin de comprendre les enseignements du Christ en la matière. Nous avons également besoin d'apprendre comment reconnaître l'Église que Jésus a fondée.

Afin de recevoir votre exemplaire gratuit de l'ouvrage indiqué ci-dessus, sans engagement de votre part, il vous suffit de visiter notre site Internet www.revuebnd.org, ou de nous écrire à l'une des adresses figurant en page 2 de cette revue.

